

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 24 mars 1894

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (379v, 380r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 24 mars 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32667>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction[24 mars 1894](#)  
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)  
Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)  
Lieu de destination32, rue Jonfosse, Liège (Belgique)

## Description

RésuméRéponse à une lettre d'Antoniadès en date du 12 mars 1894. Changement d'adresse d'Antoniadès : expédition du *Devoir* rue Jonfosse [Liège, Belgique]. Sentiments élevés et affectueux d'Antoniadès. Vacances d'Antoniadès et de Gaston Piou de Saint-Gilles. Examens d'octobre. Échange de portraits photographiques avec Marie Moret. Émilie Dallet s'occupe des questions scolaires du Famelistère par correspondance et Marie-Jeanne Dallet a des professeurs de peinture à Nîmes qu'elle ne peut trouver à Guise. Antoniadès continue-t-il à faire de la musique ? Marie Moret félicite Antoniadès d'apprendre l'anglais. Lecture des *Dogmes nouveaux* d'Eugène Nus par Antoniadès.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Anglais \(langue\)](#), [Éducation](#), [Musique](#), [Peinture](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Œuvres citées[Nus \(Eugène\), \*Les dogmes nouveaux\*, 2e éd., Paris, E. Dentu, 1878.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)  
GenreHomme  
Pays d'origineGrèce  
ActivitéIngénieur  
BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople

(Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille de [Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice. Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Vinces 24 mars 1894

Cher Monsieur,

Notre lettre du 12<sup>e</sup> nous a fait tant de plaisir que je ne veux pas tarder davantage pour y répondre, malgré qu'en ce moment un flot de choses me réclame.

J'ai pris bonne note de votre changement d'adresse et le proch. n<sup>o</sup> du Dorez (pas celui de Mars, il est trop tard maintenant, mais celui d'Amil) nous sera adressé rue Jaufroy. Quant au n<sup>o</sup> de Mars, je vous en réadresserai ici même un exemplaire aussitôt que je vais avoir quelques instants à moi; car celui qu'on vous a adressé de Guise, comme d'habitude, à notre ancienne adresse a pu ne pas vous arriver. Et j'en ai en reste suffisamment pour vous faire très facilement ce double envoi.

— Les sentiments à la fois élevés et effusifs que vous animez nous ont beaucoup plu. Puissé votre vie se dérouler comme vous en avez l'espoir en étant utile à tous ! Nous vous souhaitons de bonnes vacances à vous et à Gaston s'il a pu se rendre.

à votre invitation. mars 1896

Nous serons heureux de savoir quel sera le résultat de vos examens d'Octobre. Et aussi si vous aurez pu vous assurer une bonne place soit à Paris, soit ailleurs en France.

Notre photographie nous a fait le plus grand plaisir; je n'ai pas ici d'exemplaires de celle que vous me demandez; je suis donc obligée de remettre cela à mon retour au Familistère.

Nous nous trouvons toujours bien du séjour du midi; ma sœur traite les questions relatives par correspondance et sa fille trouve ici des professeurs de peinture comme nous n'en pourrions avoir à Paris.

Avez-vous continué d'étudier la musique; sans vos moments perdus?

Nous avez bien fait d'apprendre l'anglais. Le mouvement des pays de langue anglaise est des plus importants à suivre tous les rapports.

Je suis heureuse de l'impression que vous avez ressentie en lisant "Les Rois nouveaux". Je suis obligée de dire, agréer, cher Monsieur l'assuré souvenir de toute la famille.

Marie Gavix